

mouvement extra-collégial pour ne pas nuire à nos études.

Il faudrait tout de même, un peu sortir de sa coquille, on risque parfois d'être asphyxiés.

H- Le système est bon en général.
Mais il y a des améliorations à faire; j'en ai parlé suffisamment, je crois.

Conclusion:

Le système n'est pas idéal mais, comme partout, on doit temporiser, ne pas brûler les étapes pour une évolution rapide. Abdiquer serait désastreux. Dénoncer clairement et franchement les lacunes est utile.

Comme propositions pratiques:- abolition du ministère des finances et donner ses responsabilités au ministère des travaux publics.

- permettre aux ministres de proposer de vive-voix au Conseil du Séminaire, leurs projets, afin que, en connaissance de cause, les modifications nécessaires soient apportées.

- plus de confiance envers le Conseil Etudiant et un domaine plus large où il serait autonome.

- Verser les profits du restaurant et du Service d'Aiguillage des patins au C.E.

- Laisser nos organisations respirer l'air vivifiant de l'extérieur par une participation plus active aux mouvements intercollégiaux.

v.g. l'affaire de la C.E.Q.N.U.

Ère ENQUÊTE AUPRES DES ÉLÈVES

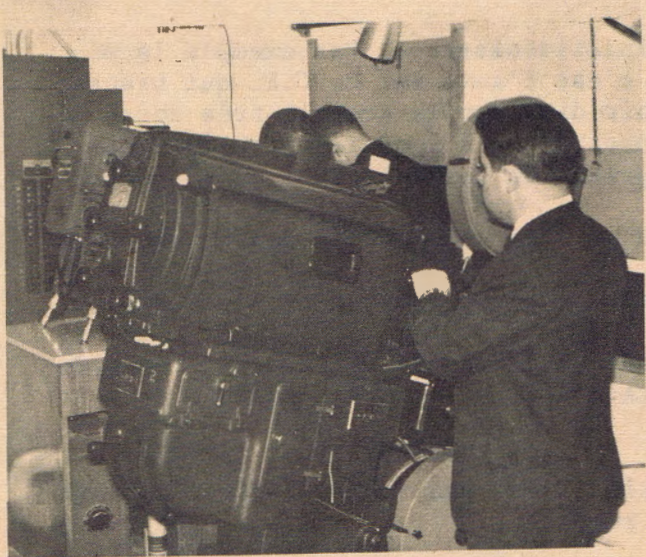
par J.F. Bertrand

" L'HOMME EST PLEIN DE BESOINS:

IL N'AIME QUE CEUX QUI PEUVENT LES REMPLIR TOUS "
(Pascal)

Enquête no 4-

Réalisation du C.E.S.S.J. 62-63



Je me suis servi de cette pensée de Pascal comme charnière, pour sonder chez mes confrères leur opinion concernant les attitudes, succès et échecs, du Conseil Etudiant, version 1962-63.

J'ai reçu des réponses vagues, originales vraies et justes, mais partout j'ai senti un intérêt accru pour le Conseil.

Devant cette attitude nouvelle, je leur ai demandé le pourquoi de leur intérêt subit:

"C'est la nouvelle forme du C.E. adoptée au début de l'année."

"Chaque ministère ayant été compétent dans son domaine, le succès de chacun en est venu à faire le succès du Conseil."

De ces deux réponses, je crois que l'on peut tirer une grande idée: chaque ministère ayant essayé de remplir sa tâche du mieux qu'il le pouvait, il en vint à se créer une ferme solidarité entre les ministères, de

sorte que de cette solidarité est née l'unité d'action, de pensée. Ayant atteint ce but on peut alors dire que leur unité et leur solidarité ayant formé un tout, ils en sont venus à "pouvoir remplir les besoins de l'étudiant."